

Samuel Lecocq

Les films de Samuel Lecocq sont des tentatives pour formaliser les réflexions qui l'occupent : la déshumanisation du monde du travail, la violence sociale, l'urgence climatique, sont les champs récurrents de ces interrogations. Avec *L'énergie du désespoir* (2020), un court-métrage, il plaçait ses protagonistes, quatre collègues, dans un escape game post-apocalyptique déjà résolu quand avec *Fragility and Obsolescence* (2017), un court également, il s'intéressait au CIPC (centre d'insertion, de prévention, et de citoyenneté) et premier centre de « déradicalisation » français ouvert en 2016.

Face à la couleur de la neige est un projet de film et d'installation vidéo qui abordera sous la forme de la fiction l'écologie politique, ses revendications et ses modes d'action. L'artiste souhaite réaliser ce projet à partir d'un territoire montagneux précis : les stations de ski et les vallées du sud de l'Ariège où les sommets moins élevés que dans les Alpes sont dès maintenant confrontés à l'impératif changement de leur économie. Aujourd'hui et en amont de cette immersion, il a entrepris l'écriture d'un texte qui imagine les récits, et les bouleversements qui se déploieraient au coeur de l'une de ces vallées des Pyrénées : ce sont des histoires enchâssées où se mêlent le sabotage des canons à neige d'une station de ski par un groupe écologique militant et mystique ; mais aussi les disparitions inexplicables de promeneurs sur les sentiers de randonnées ; et enfin la fabrication artificielle et secrète d'une fausse vie sauvage. L'artiste souhaite multiplier les typologies de cadre, de mouvement caméra et de résolutions, à l'aide de différents types de caméras (go pro, smartphone, dslr, caméra cinéma), grâce à différents mouvements (sur trépied, sur l'épaule, à la main, motorisé), et à différentes distances de prise de vue.